

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1978

1ère CIRCONSCRIPTION - PAU

ÉCOLOGIE 78

Joël TANGUY LE GAC

Marie-Madeleine BAUDOT

ECOLOGIE 78 n'est ni un parti politique ni une entreprise à faire des candidats.

ECOLOGIE 78 est la structure que se donnent les écologistes pour vous présenter, à l'occasion de cette élection, leur PROJET DE CIVILISATION.

CIVILISATION ET SOCIETE. Notre civilisation, celle des « Pays riches » est la civilisation industrielle expansionniste, avatar ultime de l'âge du fer. La société française, que son projet demain soit socialiste ou non, gèrera la même civilisation.

UNE CIVILISATION DU MEPRIS. Centralisées et agressives, cultivant les inégalités internes et le prestige ou l'impérialisme externe, les sociétés industrielles n'ont, pour décider de notre vie et de notre avenir, qu'une pauvre démocratie mais de riches préceptes. Les « IMPERATIFS » Economiques, Politiques, Religieux, Raciaux, Nationaux, etc. remplacent partout dans ces sociétés les impératifs biologiques et la solidarité de l'espèce. Profit, pouvoir et court-terme y sont rois. L'impératif ultime est la croissance, l'expansion à tout prix.

Tout ceci résume un mépris stupéfiant de la vie, qui est un fait de civilisation.

LES TROIS PILIERS DE LA CIVILISATION INDUSTRIELLE

La guerre aux hommes. Elle s'oriente maintenant vers le tiers-monde. Là se trouvent les ressources minières si nécessaires à l'expansion industrielle des pays riches. Nous les pillons. En contrepartie nous leur vendons des armes et l'envie de s'en servir. Nous riposterons par des bombes atomiques.

La dilapidation des ressources. En l'espace de trois générations, et sans se soucier des futures, nous aurons épuisé, gaspillé, des ressources (pétrole, gaz, minerais) que la planète a mis des millions d'années à stocker. Dans vingt ans, il n'y aura plus de pétrole. Le pétrole épuisé, l'énergie, aliment des machines et drogue des hommes, manquera à cette civilisation. Nous passerons alors à une drogue plus dure encore, plus polluante encore, mortelle à coup sûr, le nucléaire, le plutonium.

La guerre à la nature. Cette énergie n'est pas gaspillée toute. Elle nous sert à surexploiter les ressources vivantes de la planète (chasse et pêche industrielles, déforestations, agriculture industrielle, élevage de stalag). Les polluants industriels, les déchets des sociétés de surconsommation et de gaspillage, empoisonnent l'air, l'eau, le sol, rendant la vie invivable aux plantes, aux bêtes, aux humains.

Les climats changent, les déserts progressent, le béton et l'asphalte mangent les terres agricoles, l'espace est encerclé, quadrillé, aménagé, détruit. La nature disparaît.

QUE CE SOIT PAR LA GUERRE, L'EPUISEMENT DES RESSOURCES NON RENOUVELABLES OU LA DESTRUCTION DES AUTRES SYSTEMES BIOLOGIQUES, LA CIVILISATION INDUSTRIELLE EST CONDAMNEE A DISPARAITRE A COURT TERME.

L'humanité et la majorité des espèces vivantes disparaîtront avec elle.

Les politiciens vous proposent des sociétés « nouvelles », issues des idéologies violentes du siècle passé, pour gérer une civilisation condamnée.

NOUS VOUS PROPOSONS UNE CIVILISATION ECOLOGIQUE
ET LE TEMPS D'Y VIVRE MILLE SOCIETES DIFFERENTES

.../...

Il nous faut CHANGER DE MODE DE VIE...

C'est-à-dire de comportement vis-à-vis de l'Espace, de l'Energie, du Travail, de la consommation et de la production, de la répartition des ressources, des autres êtres vivants et des autres êtres humains...

...OU DISPARAITRE...

CONSERVER L'ESPACE

Par l'arrêt des grands programmes d'aménagement, l'arrêt de la croissance urbaine, des zones industrielles, des autoroutes, de la prolifération des résidences secondaires. Par des réserves communales, régionales, mondiales d'espace non humanisé. Par la décroissance démographique humaine, celle d'abord des pays qui consomment le plus de ressources par habitant. Un Américain pollue comme trente Indiens !

ECONOMISER L'ENERGIE

La consommation d'énergie augmente comme la surface des déserts et le nombre des hommes qui ont faim... Il faut économiser l'énergie. Par l'abandon des techniques et des produits trop énergivoraces : Concorde par exemple ! Par le développement et la gratuité des transports en commun en ville et entre villes.

LES ENERGIES LIBRES

Il faut mettre nos besoins énergétiques en accord avec ce que l'on peut capter comme énergie renouvelable (eau, vent, soleil). Nous proposons que l'argent et les hommes investis dans la folie nucléaire soient utilisés à la recherche et la fabrication de capteurs d'énergie libre. Restructurons EDF, décentralisons l'énergie et son pouvoir.

NON AU NUCLÉAIRE

Nous refusons le nucléaire car nous ne voulons pas, après les catastrophes, retourner à la bougie ou pire. Dangereux biologiquement, à court et long terme, fasciste politiquement car il implique une société centralisée, policière, élitiste, figée, le nucléaire est inacceptable pour l'avenir de l'homme et de la vie. Non à la bombe et aux centrales.

TRAVAILLER MOINS

On pourrait travailler seulement quatre heures par jour, ou moins, en fabriquant des objets utiles, solides, simples et réparables, durables, faits de matières recyclables ; et non ces gadgets du matraquage publicitaire qui encombrent bientôt nos poubelles. Boycottons et taxons tous ces objets, faisons un tri entre ce qui nous encombre ou sert.

PRODUIRE UTILE ET DURABLE

Travailler chacun deux fois moins, c'est partager le travail, c'est **annuler le chômage.** C'est surtout libérer notre plus grande richesse : LE TEMPS. Le Temps de produire de nos mains ce que nous consommons (jardinage, bricolage, création), le Temps de s'instruire, se cultiver, se faire plaisir, voir d'autres gens, d'autres horizons... le Temps de vivre.

CONSOMMER MOINS POUR VIVRE MIEUX

PARTAGER

L'Expansion c'est « produire plus pour partager moins ». Nous ne voulons pas de ce faux progrès. Nous voulons partager les ressources finies de la planète avec les futures générations, avec le tiers-monde, entre nous. Par une réduction de l'échelle des revenus, une redéfinition des « carrières », par de nouveaux critères de rémunération (pénibilité et insanité du travail), par la définition d'une limite supérieure, égale pour tous, à l'impact écologique de chacun (pollution, utilisation de matière et d'espace), définie en tenant compte des besoins des futures générations.

PROTEGER LA NATURE POUR PROTEGER L'HOMME

Nous dépendons de la nature pour des raisons biologiques (oxygène, nourriture, climat, psychisme) et nous la détruisons pour des « raisons » économiques (expansion, pollutions, déforestations, baleines, bébés phoques) ou sans raison (s'amuser à tuer des bêtes libres, dans cette « civilisation », c'est, paraît-il, un sport). Halte au massacre ! L'Homme est au bout d'une chaîne de vie qui disparaît ! Gérons « en bon père de famille » les espèces qui nous servent, et laissons vivre les autres. Conservons des paysages, des eaux pures, des océans vivants. Conservons pour nous et nos descendants, une planète vivante.

L'ECOLOGIE C'EST LA LIBERTE

La Liberté ne se centralise pas. L'unité de cogestion des hommes que nous proposons sera la région, le terroir, la commune... et le monde. Oui aux régions écogérées du monde, oui à l'Europe si elle y mène.

La liberté ne se hiérarchise pas. Nous proposons une organisation EN RESEAU des sociétés humaines. Non à ces pyramides hiérarchiques où la liberté n'existe qu'au sommet et s'y maintient par la violence. Oui à l'autogestion à projet écologique ou ECOGESTION.

La Liberté ne mendie pas. Nous voulons des régions toutes capables d'auto-suffisance et pratiquant l'échange sans y être contraintes. Oui à des groupes locaux formant des réseaux autarciques et pratiquant l'échange et l'hospitalité, la convivialité.

POUR UN BEARN ECOLOGIQUE DE FORMIDABLES ATOUTS

A l'extrême sud de la France, avec un climat doux et bien ensoleillé, et qui, quand le soleil manque, regorge de vent et d'eau, le Béarn s'enrichira de sa conversion aux énergies libres. Peu importe Lacq, si on le veut bien, l'énergie est partout ici.

Tout pousse en Béarn. Un hiver doux, un été généralement mouillé, font que, si l'on veut bien respecter les sols et le bocage, recycler la matière organique exportée vers les villes, adopter la lutte biologique contre les ravageurs, pratiquer la polyculture rotative, le Béarn sera un des grands viviers agricoles d'Europe et de multiples emplois permettront de vivre au pays.

UN FORMIDABLE EXEMPLE

Une Nature somptueuse nous reste encore en montagne, et la plaine ne demande qu'à revivre. Le potentiel de qualité de vie du Béarn reste énorme et peut être partagé, dans le respect de l'échange : du Béarnais qu'on ne vient plus coloniser, du visiteur qui n'est plus un touriste à traire ! Un Béarn écologique, est-ce utopie ou avenir urgent ?

Nous n'avons besoin que des Béarnais pour écologiser le Béarn. Investir dans la vie ne demande pas de capitaux mais des vouloirs. Le pouvoir de tous est au bout du vouloir de chacun. Si l'avenir a un avenir pour l'homme, une région un jour, sera la première à sauter le pas et l'exemple sera contagieux. Pourquoi pas le Béarn aujourd'hui ?

L'AVENTURE DE LA VIE

SI LA VIE POUR VOUS...

Ce n'est pas : une voiture plus grosse que celle du voisin, une carrière à faire et autrui à piétiner, un fusil pour la nature et une bonne guerre de temps en temps, un catafalque plus gros que les autres pour finir... L'après moi le déluge !

Si c'est : le soleil d'une enfance campagnarde, l'éblouissement du compagnon ou de la compagne trouvée, l'étrange de donner la vie, une vie que l'on construit, une liberté que l'on respecte, l'immortalité par l'enfant...

VOUS ETES ECOLOGISTES, REJOIGNEZ-NOUS.



PAPIER RECUPERE ET RECYCLE

MARRIMPOUEY JEUNE - PAU